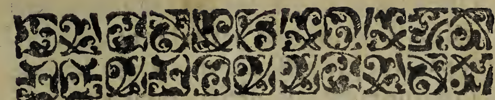
L'ESPEE COVRAGEVSE DES VRAYS François.

A PARIS,

M. DC. XXVI.



L'ESPEE COVRAGEVSE des vrays Francoys.



A France, ce Theatre de Mars, ceste inuincible forteresse ne peut retenir dans ses bornes ces ames aguerries, lesquelles ne respirent que remuëment, & ne pouuans receler leur genereuse ardeur, la vont exposer aux despens de l'estranger, ce sont des Lyons qui mettent en pieces tout ce qui s'oppose à leur dessein, & se font faire place à frãches coudées, où leur belliqueux genie les porte. ce sont des torrens qui menassent d'vne totale ruine ce qui veut resister à leur debordade rien n'est capable d'arrester leur course, ceste force contraintement reserrée brise facilement ce qui veut empescher l'effect de sa violence : se bander contre luy c'est menasser le Ciel, qui accablera soubz les montaignes de leur orgueil, ces Geants qui l'ont vouln surprendre. Ce peuple jadis tant ordonné n'a point perdu sa premiere vaillance, ains l'augmentant de iour en iour accroist son estime, faict trembler les plus hardis, & dõne l'espouuẽte aux plus asseurez

Nous voyons maintenant resſuſciter aux cris de la Lyonne, des petits faons qui veulent par leur proüeſſe deuenir vrays Lyons, la Licorne eſguiſe ſa deffẽce pour euentrer sõ ennemy. Ie dis que la Nobleſſe Françoiſe eſguillonnée du déſir qu'elle a de ſeruir ſon Prince, ſe diſpoſe à l'augmentation de ſa Couronne & à l'eſtabliſſement de ſon Sceptre, ſans attendre que le tambour batte elle vient s'offrir, elle demande où eſt-ce. L'orgueil inſuportable, & la trop hardie ambitiõ de ce peuple farci de boutades luy ouure la porte de la guerre, auec iuſte ſubiect de faire fleurir les Lys de France, dans ce païs, qui les voudroit fouler aux pieds.

Hercule ſe prepare, pour deffaire ceſte hydre, qui par ſes ſifflemens veut ietter ſon venim dans la France, corrompre la fidelité de ceux qui couuent dans vn corps demy François, vne ame toute diſſimulée, maintenir à ſa deuotion, ceux qui ſe ſont deſia laiſſez esblouir à l'eſclat de l'or, & par ce moyen ſe gliſſer finement dedans : mais le Renard ne peut auec toutes ſes aſtuces ſe deffendre contre le Lyon, ſes forces ſont trop petites pour ſe guarantir de ſa patte. Combien de monſtres y a-il deſia terraſſez qui vomiſſẽt à gueule beante ſur ſoy meſme la rage qu'ils n'ont peu élancer ſur leurs vainqueurs; combien de triomphes doiuent encore ſuiure auec heureux ſuccez ce com-

mencement, tout le monde tremble soubs le nom des François, gouuernés par vn aussi iuste que puissant, & aussi puissant que Clement Monarque. Les Pigmées ne peuuent supporter le bransle que leur donne l'Hercule François en se secouant.

Puis que le commencement est si fauorable, il ne reste que de poursuiure, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, & ne s'arrester au milieu de la course, dautant que le chemin se rend libre, vne sage conduitte en promet l'issuë digne d'vn courage François: mais il faut dormir les yeux ouuerts, & vueiller en dormant, affin que durant le repos ceste aisle blessée ne puisse receuoir guarison, r'allier ses forces pour puis apres guinder son vol trop haut. La France est toute pleine d'argus propre à faire le guet, & capables d'empescher par leur vigilance que cest ennemy mortel du crocodile, ce petit euchemon ne luy entre dans le ventre, lors que la gorge ouuerte il se faict curer les dents apres s'estre rassasié de la proye qu'il a faict: la suaue odeur de la panthere n'attirera plus les autres bestes pour les deuorer, sa peau tauelee n'a desia plus de pouuoir, l'on craint trop de voir sa teste, le monde marche maintenant d'vn autre pied, chacun pense à soy, ceux qui pour s'estre portez à bride abbatuë à des violans excez de trahison, ont receu sur vn

honteux eſchafaut le iuſte payement de leur meſfaicts, ſeruiront de caueçon, pour refrener les dereglees paſſions de ceux qui peu affectionnez à leur patrie ne cherchent que ſa perte, il ne faut pas aller guere loing pour en voir l'exemple. *vt lapſu grauiore ruant tollum in alium*, c'eſt le ieu de fortune.

Les ſinges pour eſtre trop amoureux de leurs petits les eſtouffent, ces diſſimulez, ces Singes de France enfantent ſouz quelque faux apparent dans leur imagination des montaignes d'or, mais leurs aiſles trop foibles ne pouuant ſouſtenir la peſanteur de leur corps les font impetueuſement trebucher en bas, & en eſtouffant leur ambition s'eſtouffent aux meſmes, la panthere n'oſant s'attaquer à la generoſité du François deſchire ſon pourtraict, voila l'effect de leur rage.

Courage, Nobleſſe Françoiſe, le Dauphin vous preſte le dos pour trauerſer les Mers ſans aucun danger de naufrage, les montaignes ſe ſepareront pour vous faire large, l'occaſion ſe preſente. il ne faut la refuſer, ſi vne fois elle s'eſcoule il n'y a plus de moyen de l'attraper: car elle eſt chauue par derriere affin que vous ne ſoyez contraints de dire auec Annibal. *quando potui non volui, & quando volui non potui.*

Il faut cueillir maintenant à braſſees les Lauriers qui doiuent caindre le chef de no-

ſtre Roy, lequel ſeul par ſa preſence peut diſſiper comme vn Soleil les nuées qui taſchent d'empeſcher ſa clarté, il porte en main le foudre pour briſer ce ſommeil des plus orgueilleuſes montagnes, ce glaiue qui ſort de ſa bouche eſt ſuffiſant d'atterrer tout le monde ſans qu'il ſoit neceſſaire de le faire ſaulter dans la main, il ne faut que dire le voicy, les portes s'ouuriront d'elles meſmes les murailles tomberont au ſon des clairons.

Mourir en Amaſone, mourir tout droit les armes en main, c'eſt voſtre centre, toute autre mort vous eſt violente, & pourquoy craindrez vous maintenant de vous acquerir au ſeruice de voſtre Prince, vne gloire immortelle, la fortune ayant parcouru tout le Monde, s'eſt aſſiſe ſur la France, y a laiſſé ſes patins & ne veut plus s'enuoler, le temps eſt venu qu'il doit victorieuſement triompher ſur ces ennemis, & s'agrandir à leurs deſpens.

Vous ſçauez que lors que le griffon attrape quelque choſe, il eſt difficile de l'auoit ſinon auec l'eſpée, il a rauy iniuſtemēt à la France vne Couronne de laquelle il s'eſt baſty ſon nid, & a caché dans terre le reſte du threſor qu'il luy a deſrobé, il faut le prēdre cependant qu'il ne peut voler, & luy arracher par force ce qu'il detient iniquement.

Les Lacedemoniens dés que leurs enfans estoient nez les renfermoient dans vn bouclier, leur disant sauue le bouclier, ou meurs pour la deffence d'iceluy : faire le contraire estoit perdre son honneur, vous venez au monde François, vous deuez vous maintenir ceste qualité durant vostre vie, ou mourir en la conseruant, se laisser arracher de ses mains son espée n'est pas estre François, si l'on ne tasche de la regaigner.

Naab ce grand Capitaine poursuiuant viuement ses ennemis les contraint de parler daccord, il y consent : mais à condition d'arracher l'œil droict à tous les soldats pour les rendre par ce moyen ineptes à la guerre, c'est ainsi qu'il faut matter ceste arrogance, il luy faut couper les aisles, & la faire ramper si bas en terre qu'elle n'aye plus le moyen de penser à se remettre, jaduoüe qu'il y a de la difficulté, mais le Lyon ne s'attaque iamais aux petites bestes qui ne sont assez fortes pour luy resister, il cherche dequoy faire parade de sa force, & monstrer qu'il est veritablement Roy des animaux. Battre vn homme mort, c'est perdre son honneur. Dauid s'est rendu recommandable, pour auoir terrassé Goliath, les difficiles entreprises sont les plus loüables, lors que l'Aigle ne peut vaincre le Cerf par force, elle se ierte dans la poussiere s'en charge, puis battant contre ses yeux ses aisles,

les remplit de terre, l'aueugle, de façon qu'il demeure sa proye, il ne faut qu'attaquer le Cerf craintif, haletant de chaud il se laissera prendre dans quelque ruisseau.

La resistance de vostre ennemy, est le feu qui allumera vostre colere, qui animera vostre courage, & qui accroistra par vos signalez victoires vostre gloire. Courage, il faut faire prendre la fuitte à ces oyseaux qui se forment dans l'eau des fueilles d'arbre affin qu'ils ne se presentent iamais plus deuant vos yeux.

Ils ont beau donner en garde au Griffon les põm es hesperides, voicy Hercule qui les enleuera, il faut tascher de ne vestir la robbe infectée du venin de cest estranger Centaure que Deianita, ialouse de vostre bien, vous presente affin que transportés de furie, vous ne iettiez dans la Mer, lichas.

Mais allez hardiment le poursuiure, il flescira tout incontinent souz la puissance de vos armes, Bajazet deuiẽdra prisonnier du grand Tamberlan, qui luy fera bien cherement payer sa superbe, singlez en haute mer pendant que le vent est fauorable, iettez ces Corsaires iusques dans les Indes, affin qu'ils assouuissent leur insatiable conuoitise dans les mines d'Or.

Ouy il le faut, le temps le veut l'occasion

vous appelle plusieurs desirent vne liberté Françoise qui ne souhaittent rien tant que de voir l'effect de vos armes. Le Milan veut se submettre au coq, dautant qu'il craint que le foudre ne s'esclatte sur luy, il ne se sent pas assez fort pour luy faire teste, son iniuste deffence ne luy feroit esperer que sa perte pourquoy ne prendrez vous doncques les armes.

La lente ferueur qui a autrefois obscurcy la renommée de ceux qui membres d'vn mesme corps n'ont voulu le deschirer, s'eschaufera pour les remettre dans leur estime, les plus craintifs deuiendront courageux en Lyons, & les plus tardifs emprunteront la legereté du cerf pour courir aussi legerement que courageusement sur l'ennemy, les femmes deuiendrōt des amazonnes pour deliurer la prisonniere de France, Ariadne se prepare pour sortir Thesee du labirinthe, & la remettre dans sa premiere franchise.

Vn chacun couue dedans l'ame vne genereuse ardeur pour ceste entreprinse, ce seroit faire tort au Soldat qui est tout prest d'hazarder sa vie, pour vn si iuste subiect, le Coq a desia chassé par son chant ce Lyō, qui rougissant ne t'asche qu'à deuorer la France, il a prins la fuitte & a desia quitté vne partie de sa proye, il laschera entiere-

ment ſa prinſe s'il eſt talonné de prés.

Les Affricains furieuſement moleſtez des courſes que faiſoient les Lyons iuſques aux portes de leurs villes, en prindrẽt quelques vns, les crucifierent au haut des montaignes, & dans les grands chemins, ce qui donna tellement l'eſpouuente aux autres, qu'ils n'oſerent du depuis ſortir des foreſts, & furent par ce moyen deliurez du rauage que faiſoient ſes beſtes, il faut prendre quelques vns de ceux qui commandẽt aux rauiſſeurs de ce qui vous appartient punir exemplairement leur iniuſte deffence, à leur exemple les autees apprendront à eſtre ſages.

Les forces qui ſont ioinctes enſemble ont plus deffect, que lors quelles ſont diuiſees, les voſtres toutes ramaſſees autour de leur Chef menaſſent de diſſiper les bouradeuſes fumées qui ſemblent s'eſleuer cõtre le Ciel, leſquelles ne ſont rien que des fauſſes couleurs : qui ne ſçait que noſtre iniuſte rauiſſeur ne peut rien ſans l'aſſiſtance de ſes voiſins, leſquels redoutant ſon indiſcrette ambition, luy coupperont les aiſles au lieu de les agrandir? l'on a remarqué que dans ſes plus puiſſantes Armées, les Soldats leués dans ſes terres, n'ont iamais excedé le nombre de dix mille, ie parle des naturels du pais, le reſte

estant composé d'estrangers, mais le nombre va tousiours se diminuant, d'autant qu'il est contrainct de fournir dans ces nouuelles conquestes, lesquelles le brident de ce costé, & au lieu d'augmenter ses forces, l'affoiblissent.

Ces pensionnaires ont oublié leur mestier de bastards qu'ils estoient, ils sont deuenus vrays François, (ie ne sçay que croire de ceste espece de nouueau monde, laquelle n'a iamais esté zelée au bien de la France) La Sindérese qui leur rongoit le cœur les a portés à luy tourner cassaque, & estre à l'aduenir conseruateurs de leur patrie: voila le plus fort de ces bouleuards desia mis par terre, d'ailleurs il ne doibt esperer aucun seruice de ses voisins, lesquels meurent par son aduancement de peur de ne tomber dans ces pattes *quid moramini* attaqués-le viuement. Hercule lors qu'il coupoit les testes de l'Hydre y appliquoit tout à l'instant le feu, affin qu'elles n'eussent le loisir de renaistre.

Vous estes assez riches pour brauer ces flottes chargées de lingots d'Or, & assez puissants pour vous enrichir du butin que vous promet l'heureux succez de ceste guerre, le Soldat na plus subiect de craindre de n'estre sodoyé, l'eau froide faict pour au chien qui a esté bruslé, la folie des mal

ſages apprend à viure à ceux qui peuuent ſe plonger dans meſme precipice voſtre Roy eſt clement, mais auſſi il eſt iuſte.

Le nombre de combattans ne manque point, toute la France formille de courages, qui ne demandent que où eſt-ce, qui ſe veulent monſtrer prodigues de leur ſang pour vne ſi iuſte querelle, combien y a il de Curſes qui la teſte baiſſee ſe ietteront hardiment dans ce gouffre qui alloit perdant la France pour la deliurer, combiẽ d'Horaces capables tous ſeuls de rompre la violence des ennemis ? vous n'auez rien maintenant que des Curius, qui ne ſe laiſſeront iamais corrompre.

Vaincre c'eſt s'acquerir de la gloire, mais vaincre en combattant c'eſt s'immortaliſer la victoire a deſia prins ſon vol, pour ſe ranger de voſtre party, les augures vous ſont fauorables, la crainte ſecoüe deſia l'audace de voſtre aduerſaire, il vous a voulu rauir la Couronne de France, mais garde qu'il n'en reſſente l'effect ſur luy.

Orphée retire Euridice, par le ſon de ſa lire des enfers, mais rompant le pache il l'a repert, elle y deſcend encore vne fois, le ſon de vos armes eſtourdira ces barbares retirant l'Euridice de France, & leur arrachera des

mains la prisonniere qu'ils retiennent par force, la moisson n'appoite point de profit à son maistre, s'il neglige de la cueillir. Si Archiles eust tousiours demeuré caché entre les filles de Lycomede s'il n'eust quitté l'habit de femme, il ne fust iamais signalé par ses victoires il faut battre le lezart de Chalcide pour luy faire quitter prise.

Menelaus ne peust iamais souffrir le rauissement d'Helene, sans en prendre vengeance, toute la Grece s'esmeut à ses plaintes, & iura la ruine de Troye, il y alloit de son honneut,il ne pouuoit se desdire de faire la guerre aux Troyens, mais voila qu'apres la mort de Paris, Helene tousiours grecque dans son ame leur donne le signal & faict prendre Troye, il ne faut pas douter que la brebis esgarée ne tasche de se retirer d'entre les pattes du loup pour se rendre dans son parc, Vlisse pochera librement l'œil à Polipheme, pour ne rassasier sa glouton-ne fain, il ne faut que tendre la main à ce peuple qui veut secoüer le ioug

de ſa ſeruitude, & reuenir à ſa premiere franchiſe, ſi la neceſſité le contraint de ce maſquer d'vn faux ſemblant, il couue vne ame Françoiſe.

Il n'eſt plus temps de courir à l'eau apres le rauagement du feu, le repentir ne vient iamais que trop tard, François ſi vous eſtiez vrays François, voicy le Theatre, où il faut faire parade de voſtre courage, la couronne vous attend au bout de la carriere: mais il faut rauir les pommes Heſperides, pendant que le dragon eſt endormy, autrement tout eſt perdu.

Genereuſe France, qui as iuſques icy enfanté des Lyons, changeras tu maintenant de naturel, produiſant des Cerfs, non la Nobleſſe qui n'eſt que feu, ne reſpire que courage, ne parle que de guerre, tout ſō exercice n'eſt que manier les armes, elle eſt trop aguerrie la paix luy eſt vn martyre.

Allez donc attaquer ce Cerbere, voyez ſi vos eſpées ſont aſſez tranchantes pour luy coupper ſes teſtes, faictes ſur luy vn eſſay de voſtre valeur, ſans doute, *vincetis*. FIN.